MARC'HARIT CHARLÈS

EIL KENTEL

I

— Mar deut ganimb indann ar c'hoad,
C'hui 'rinko eva 'r pintad gwad,
Ewit ma peo ar gouraj
Da lac'ha tud war ann hent-braz. —

Ar roue Spagn, p'hen eùz klewet,
Un arme newe 'n eùz savet,
'N eùz kaset pemp kant 'n ur vandenn
'N esper c'hoennet Koad-ann-drezenn.

Met n' gredjont ket antren er c'hoad
Gant Marc'harit o c'huitellad.
Pa oant o vont gant ann hent-braz,
Hi 'rankontr 'n otro Keraglas.

— Bonjour d'ec'h, otro Keraglaz.
— Ha d'ec'h, 'mehan, kompagnones vraz,
Pelec'h hec'h et, pe ez hoc'h bet,
Pe hoc'h eùz esper da vonet ?

— Ni 'zo bet pemp kant 'n ur vandenn
'N esper c'hoennet Koad-ann-drezenn,
Met n' gredjomp ket antren er c'hoad,
Gant ar Charlezenn 'c'huitellad.

— Et d'ar gêr, lâret d'ar roue
'Vô duman 'benn warc'hoaz 'd greizde,
Pe me gollo m'holl vad, sec'h ha glaz,
Hag ann ti nobl a Geraglaz.

II

Ann otro Keraglaz a lâre
Er gêr d'he itron p'arrue :
— Et, ma itron, en ho kwele,
'Vel pa vec'h en poan a vugale,

MARGUERITE CHARLÈS

SECONDE VERSION.

I

— Si vous venez avec nous sous le bois,
Il vous faudra boire une pinte de sang,
Afin que vous ayez le courage
De tuer les gens sur le grand chemin. »

Quand le roi d'Espagne entendit,
Il leva une armée nouvelle ;
Il envoya cinq cents hommes en une troupe
Dans l'intention de sarcler (de purger) *Coadandrézen* ;

Mais ils n'osèrent pas entrer dans le bois,
En entendant Marguerite siffler.
Comme ils allaient par le grand chemin,
Ils rencontrèrent le seigneur de Keranglas.

— Bonjour à vous, seigneur de Keranglas.
— Et à vous, leur dit-il, grande compagnie ;
Où allez-vous, ou avez été,
Ou avez l'intention d'aller ?

— Nous avons été cinq cents en une troupe,
Dans l'intention de sarcler *Coadandrézen*,
Mais nous n'avons pas osé entrer dans le bois,
En entendant la Charlès siffler.

— Retournez à la maison et dites au roi,
Qu'elle sera chez moi demain à midi,
Ou je perdrai tout mon bien, sec et vert,
Et la maison noble de Keranglas.

II

Le seigneur de Keranglas disait
A sa Dame, en arrivant à la maison :
— Allez, Madame, dans votre lit,
Comme si vous étiez en mal d'enfant,

Na kers brema, pajig bihan,
Te 'zo dilijant ha buhan,
Kerz ewidon da Dremezan (1).
Da glask un inkane rouan ;

Da glask un inkane rouan,
'N hini kaera, ha kerz buhan.
Ar pajig bihan a lâre
En Tremezan pa arrue :

— Me 'zo deut, itron Tremezan,
Da glask hoc'h inkane rouan.
— Na pajig bihan *mar euz paz* (?)
Pelec'h hec'h a 'n otro Keranglaz ?

— Ni hec'h a hon daou a ur penn
'N esper c'hoennet Koad-ann-drezenn.
— Keun 'm eùz d'am inkane newe,
D'otro Keraglaz 'm eùz iwe ;

D'otro Keraglaz 'm eùz iwe,
Paj bihan, setu-han aze.
'N otro Keraglaz a lâre,
En Koad-ann-drezenn p'arrue :

— Ma faj bihan, distro en dro,
Dewi 'ra m' dillad ac'hanon.
— Re-divezad hoc'h eùz komzet,
Arru 'r Charlezenn d'ho kavet.

— Boujour d'hec'h, otro Keraglaz !
— D'ec'h, emezhan, Marc'harit vraz.
— Pelec'h hec'h et, pe ez hoc'h bet,
Pe hoc'h eùz esper da vonet ?

— O klask ur c'homper hec'h on bet,
C'hui 'vô ar gommer mar karet ;
Ar roue Spagn am eùz klasket
Da dont d'hoc'h assita, mar karet.

— Diskennet, otro, deut d'ann traon,
En Kaod-ann-drezenn c'hui leino ;
C'hui leino en Koad-ann-drezenn,
E-touez pemp kant a volerienn.

(1) Je ne connais dans le pays aucun lieu du nom de Trémézan, car il ne s'agit certainement pas ici de Trémazan, dans le bas Léon.

Vas, à présent, petit page,
Toi qui es diligent et prompt,
Va pour moi à Trémézan (?)
Me chercher une haquenée rouan ;

Me chercher une haquenée rouan,
La plus belle, et va vite.
Le petit page disait,
En arrivant à Trémézan :

— Je suis venu, Madame de Trémézan,
Chercher votre haquenée Rouan.
— Petit page, ... (1)
Où va le seigneur de Keranglas ?

— Nous allons tous les deux, ensemble,
Dans l'intention de sarcler *Coadandrézen*.
— Je regrette ma haquenée nouvelle,
Et également le seigneur de Keranglas ;

Également le seigneur de Keranglas ;
Petit page, la voilà (la haquenée).
Le seigneur de Keranglas disait,
En arrivant à *Coadandrézen* :

— Mon petit page, retourne sur tes pas,
Car mes habits me brûlent...
— Vous avez parlé trop tard,
La Charlès vient vers vous.

— Bonjour à vous, seigneur de Keranglas.
— Et à vous, dit-il, la grande Marguerite...
— Où allez-vous, ou avez été,
Ou avez l'intention d'aller ? —

— J'ai été chercher un compère (parrain),
Vous serez la commère (la marraine) si vous voulez ;
J'ai cherché le roi d'Espagne
Pour venir vous assister, si vous voulez.

— Descendez, seigneur, venez en bas,
Vous dînerez à *Coadandrézen* ;
Vous dînerez à *Coadandrézen*,
En la société de cinq cents brigands. —

(1) Je ne comprends pas l'expression « Mar eûz pas », et je ne la traduis pas.

— Ewit brema me na inn ket,
Un dro-bennag all n' lâran ket ;
Un dro-bennag all n' lâran ket,
Breman am eûz afer preset ;

War-dro pemp kant skoed a vank d'in,
C'hui, ma c'hommer, ho rofe d'in ?
— E-lec'h pemp kant a c'houlennet,
Pemp mil ho peo, mar karet.

— Me a garfe, ma c'hommer vraz,
Gwelet ho suit en keraglaz.
— Gwelet ma suit en Keraglaz
A ve d'ac'h-c'hui sur ur goust vraz.

— En Keraglaz 'zo bara poaz,
Ha, ma ve ezomm, a vô c'hoaz ;
Ha, ma ve ezomm, a vô c'hoaz,
Deut gant ho suit da Geraglaz.

— Diskennet, otro Keraglaz,
M'inn da vareges en ho plaz.
— Pa lakaïnn kant skoed 'n un inkane,
E dle dougenn un 'all ha me.

'Tre Koad-ann-drezenn ha Keraglaz
E konter a zo ter lew vraz ;
E konter a zo ter lew vraz,
Grêt ganen 'n un heur orolaj....

En Keraglaz p'è arruet,
En dourrel uc'hella eo êt,
Da c'huitellad e komansas ;
Honnes 'c'huitelle gant kouraj !

C'huitellad 'ree war bouez he fenn,
'Wit ma klewje ar volerienn....
. . . . . .
— Pemp fuzuil karget a vank d'in,
C'hui, ma c'hommer, ho c'havfe d'in ?

— E-lec'h pemp fuzuil 'c'houlennet,
Pemp kant ho peo, mar karet ;
Pemp kant ho peo, mar karet.
Hag he suit a deûz disarmet.

Neuze, pa glewas sôn ar bal,
Da assambli ar jeneral :
— Laket-ewez, otro Keraglaz,
'Vec'h hoc'h invanti traïtouraj ?

— Pour à présent, je n'irai point,
Quelqu'autre fois, je ne dis pas ;
Quelqu'autre fois, je ne dis pas,
Mais en ce moment j'ai affaire pressée ;

Il me manque environ cinq cents écus,
Me les donneriez-vous, ma commère ?
— Au lieu de cinq cents que vous demandez,
Vous en aurez cinq mille, si vous voulez ?

— Je voudrais, ma grande commère,
Vous voir avec votre suite à Keranglas...
— Recevoir ma suite à Keranglas
Serait certainement pour vous une grande dépense.

— A Keranglas il y a du pain cuit,
Et, s'il en manque, on en trouvera encore ;
Et, s'il en manque, on en trouvera encore ;
Venez avec votre suite à Keranglas.

— Descendez, seigneur de Keranglas,
Pour que j'aille à cheval, à votre place.
— Quand je mettrai cent écus dans une haquenée,
Elle devra porter un autre et moi.

Entre *Coadandrézen* et Keranglas
On compte qu'il y a trois grandes lieues ;
On compte qu'il y a trois grandes lieues,
Faites par moi en une heure d'horloge....

Quand elle arriva à Keranglas,
Elle monta à la plus haute tour,
Et se mit à siffler :
Celle-là sifflait avec courage !

Elle sifflait à tue-tête,
Afin que les brigands l'entendissent...
. . . . . .
— Il me manque cinq fusils chargés,
Me les trouveriez-vous, ma grande commère ?

— Au lieu de cinq fusils que vous demandez,
Vous en aurez cinq cents, si vous voulez ;
Vous en aurez cinq cents, si vous voulez....
Et elle désarma sa suite.

Puis, quand elle entendit sonner le bal,
Pour rassembler tout le monde :
— Prenez garde, seigneur de Keranglas,
Que vous ne soyez à combiner quelque trahison ?

'Vec'h hoc'h invanti traïtouraj,
O tigas ma suit da Geraglas.
— C'hui 'sonje d'ac'h, Marc'harit vras,
'Vijac'h kommer en Keraglas !....
. . . . . .

— Neb lâre 'r gir seurt-se d'in-me,
A oa sur da goll he vuhe !....

III

Marc'harit Charles a lâre
'R vaz uc'hella 'r skeul pa bigne :
— Penoz bikenn ober rout vad ?
Lac'het ganen ma mamm, ma zad !

Da varo ma zad 'm eùs regret,
Da hini ma mamm n'am eùs ket....
. . . . . .

En Koad-ann-drezenn 'zo ur wenn
En-hi c'houec'h troatad arc'hant gwenn ;
Un' all a zo en he c'hichenn,
En-hi eiz troatad aour melenn !
. . . . . .

Ar wers-man a so bet dastumet en parous Plouillo gant ann otro F. DANIEL, hirie person en Mur.

Que vous ne soyez à combiner quelque trahison,
En m'ayant fait conduire ma suite à Keranglas ?
— Vous songiez, grande Marguerite,
Que vous seriez commère à Keranglas !.....
. . . . . .

— Celui qui me parlait de cette façon,
Était sûr de perdre la vie !.....

III

Marguerite Charlès disait
En montant sur le plus haut degré de l'échelle :
— Comment jamais faire bonne route ?
J'ai tué mon père et ma mère !

Je regrette la mort de mon père,
Celle de ma mère, je ne la regrette pas....
. . . . . .

A *Coadandrézen* il y a un arbre
Ayant dans son intérieur six pieds d'argent blanc ;
Un autre est à côté,
Qui contient six pieds d'or jaune !....
. . . . . .(1)

(1) Ce gwerz a été recueilli, dans la paroisse de Ploumilliau, par M. F. Daniel, aujourd'hui recteur de Mur-de-Bretagne.

En l'année 1598, on envoya, comme il est dit dans la ballade, une petite troupe de soldats, espagnols je crois, pour purger le bois de « Coatandrezenn » en la commune de Tréduder, repaire des bandes de voleurs sous le commandement de la Charlès et des Rannou.